

- Aide Logistique et Technique aux Associations
- Coopération Internationale Scolaire et Développement
- Action Culturelle et Education Populaire
- Partenariat Socio-éducatif avec les Écoles
- Action de Citoyenneté et de Solidarité



Fédération des Associations Laïques de Roubaix  
Association loi 1901 - créée en 1887 - déclarée à la Préfecture du Nord n° 0595000451

20, RUE DE LILLE  
59100 ROUBAIX  
☎ 03 20 73 72 27  
FAX : 03 20 73 19 11  
Email : falroubaix@wanadoo.fr

**Enquête menée dans des établissements scolaires publics de Roubaix, sur le thème:  
« les signes et les manifestations d'appartenance religieuse dans les établissements  
scolaires publics », en relation avec le rapport Obin ».**

## **Compte rendu – Bilan**

(Compte rendu rédigé par M. Talfer, à partir des données recueillies par Laura Leray, et l'analyse faite conjointement par L. Leray, E. Baillot et M. Talfer)

### **INTRODUCTION:**

#### **Qu'est ce que le rapport Obin:**

Rapport présenté en 2004 par Jean-Pierre Obin, Inspecteur Général de l'Éducation Nationale, au ministère de l'Éducation Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche: « les signes et les manifestations d'appartenance religieuse dans les établissements scolaires publics »

Ce Rapport s'interroge sur tout ce qui se manifeste publiquement dans les écoles: signes religieux, comportements, déclarations et actions, individuelles ou collectives de la part des élèves, de personnels ou de familles au sein des établissements scolaires.

#### **Cette enquête,**

menée auprès des professeurs qui acceptaient d'y répondre, dans quelques établissements scolaires de Roubaix, 4 lycées (1 classique, 1 technique, 2 professionnels), 2 écoles primaires, 1 collège et dont les questions étaient extraites du rapport Obin.

n'avait comme ambition que de fournir des indications sur des tendances, et d'introduire le débat.

Elle a été construite, menée, dépouillée par une étudiante en 1<sup>o</sup> année BTS assistants de direction du lycée Jean Moulin, Laura Leray, sous la responsabilité de la Présidente de la FAL, Michèle Talfer.

L'analyse a été faite par Elisabeth Baillot et Michèle Talfer, sur la base des conclusions fournies par L. Leray.

*(Voir en annexe le texte de l'enquête, le guide d'entretien, et la lettre d'accompagnement aux professeurs et aux équipes pédagogiques.)*

#### **Remarques:**

-La formulation des questions est directement tirée du rapport Obin.

-Ce travail n'est pas exhaustif, il n'a pas la prétention de fournir des résultats exploitables scientifiquement.

Cette enquête, en fournissant quelques indications sur des tendances, nous permet d'amorcer réflexion et débats sur le sujet.

## Contexte:

Lors des différentes activités menées précédemment à la FAL, ou lors des débats que nous avons organisés, il nous apparaissait que la laïcité était peu présente dans les préoccupations des équipes pédagogiques, alors que des problèmes parfois tendus ont pu se poser dans des classes, avec certains élèves, ou des familles.

Les anecdotes ou les problèmes suivants, relevés parmi d'autres, au cours de diverses discussions, nous ont incités à penser que des problèmes existent.

De jeunes enfants (petites classes de primaire ou classes maternelles) qui refusent d'écouter musique, de toucher à un jeu de cartes, etc..., des jeunes (en collèges ou lycées) qui contestent, voire refusent certains cours sur la base de convictions religieuses, etc..

D'autres informations qui nous paraissaient aller à l'encontre des règles fixées sur le respect de la laïcité: Un lycée public pose par exemple que « 70% des élèves sont musulmans, et qu'il doit composer avec leurs traditions religieuses », ....70%... sur quelles informations ?

Nous voulions donc, à la fois, avoir quelques indications sur les positions des enseignants dans les établissements publics au sujet de la laïcité, et pouvoir engager un débat.

Il est sûrement utile de reposer (succinctement) les positions de la FAL au sujet de la laïcité.

Même si ces positions n'influent pas sur cette enquête, construite à partir d'un rapport officiel de l'Education Nationale, cela permet cependant de replacer ce travail dans le contexte de nos préoccupations.

-Le but de la laïcité est de permettre à une société de vivre en évitant toute pression d'un groupe sur un autre, d'une communauté sur une autre, d'une conception philosophique ou religieuse sur une autre. D'où cette **indépendance nécessaire de la sphère publique par rapport aux conceptions philosophiques, religieuses, et politiques de chacun.**

-La laïcité est nécessairement associée à la notion de **liberté d'expression**

-Elle revendique l'**égalité de chacun**

### **La laïcité ne peut donc pas être une opinion à opposer à d'autres**

Nous nous revendiquons de la formulation des 2 articles de loi de 1905:

*Art 1 La République assure la liberté de conscience ; elle garantit le libre exercice des cultes, sous les seules restrictions édictées dans l'intérêt de l'ordre public.*

*Art 2 La république ne reconnaît, ne salarie, ne subventionne aucun culte.*

La Laïcité revendique simultanément

-L'égalité de tous

-& la liberté d'expression

Donc

-l'indépendance de la sphère publique vis à vis des conceptions philosophiques, religieuses, politiques de chacun.

**1) Remarques d'ordre général:**

Nous avons pu constater une grande difficulté pour obtenir des réponses aux questionnaires, Ceux ci étaient soit donnés en main propre aux enseignants, avec explications de nos attentes (dans les établissements scolaires) soit déposés dans les casiers, avec le courrier de présentation.(cf en annexe)  
Une date de restitution était fixée (une semaine après en général) date à laquelle il était convenu que nous venions les rechercher.

Dans la plupart des établissements, très peu de questionnaires ont été rendus dans ce cadre. Ce n'est qu'en rencontrant les enseignants en salle des professeurs, lors des pauses, et en leur demandant s'ils acceptaient de le remplir sur place, qu'un nombre significatif de réponses a pu être obtenu. Sur environ 500 questionnaires distribués, 73 ont été restitués.

Il semble qu'il n'y ait pas eu d'opposition particulière à l'enquête proprement dite, mais plutôt, un manque global de motivation pour le thème, celui ne paraissant pas prioritaire pour la plupart d'entre eux. D'ailleurs mon statut de présidente de la Fédération des Associations Laïques était en général plutôt « bien accepté », du moins par effet d'entraînement de quelques enseignants. Les autres semblaient plus ou moins indifférents ou ne connaissaient pas la Fédération des Associations Laïques.

Nous avons, d'autre part, pu constater que malgré l'information très largement transmise dans les établissements scolaires (ceux où avaient été faite cette enquête, comme les autres), très peu d'enseignants autres que les militants convaincus, ne sont venus à la conférence sur le sujet, alors que cette conférence était associée à la restitution de l'enquête).

D'autre part, le rapport Obin, rapport officiel de l'éducation Nationale, n'est connu que de moins de 30% des enseignants.

**2) Etude des réponses aux questionnaires.**

• **A)**

Ce questionnaire donnait la possibilité de commentaires, en plus des réponses par oui ou non aux différentes questions.

Environ 35% des personnes interrogées n'ont fait aucun commentaire.(26 sur 73)

Un nombre important de réponses ne signale aucun problème (plus de 50% de NON à toutes les questions, si on fait exception de la question 6 « Dans votre établissement connaissez-vous ou avez-vous entendu des tensions entre les élèves sur des bases communautaires, religieuses etc ...? OUI / NON - Si oui, sur quoi ? :  
De type raciste  De type religieux  De type antisémite  Autre:  »

Cependant, soit dans les remarques écrites, soit oralement lors de discussions qui suivaient, un certain nombre d'entre eux (une quinzaine de remarques de ce type sur 78), signalaient des problèmes, mais qu'ils qualifient généralement de ponctuels ou de peu d'importance.

*« si ces problèmes existent, ils ne sont que ponctuels ».*

*« Ils ne sont pas forcément significatifs et ne posent pas plus des difficultés que n'importe quels problèmes de discipline ».*

*« ça fait partie du métier, Ce sont des pbs qui se posent dans des établissements mais pas le notre. »*

*« Je pense qu'il existe d'autres problèmes beaucoup plus importants qui doivent être réglés »*

Certains enseignants (une dizaine) estiment que ce problème doit être géré par la direction de l'établissement.

## • B) Relevé de contradictions:

D'autre part, à la lecture des réponses, on est surpris des contradictions qui peuvent apparaître:

Soit parce que la situation semble être ressentie de manière radicalement différente par les enseignants d'un même établissement;

Soit parce que certains disent qu'il n'y a pas de problèmes, mais signalent des situations qui ne **nous** paraissent pas sans signification, quant au respect de la laïcité.

D'abord contradiction entre le fait que pour plus de 50% des personnes il n'y a pas de problèmes, mais que à l'occasion de la question 6, un grand nombre de faits, soient signalés, tels que par exemple dans un lycée:

*69% signalent qu'il n'y a pas de problème d'appartenance religieuse dans l'établissement scolaire, mais 81% signalent des tensions racistes, religieuses et/ou antisémites chez les élèves racistes (69%), d'ordre religieuses (43%), antisémites (31%).*

Dans d'autres établissements, la constatation est identique,

quelques remarques relevées (ici dans des écoles primaires) soulèvent des problèmes qui ne nous paraissent pas aussi anodins qu'on ne pourrait le penser:

*« Ignorance totale de ma personne, le père s'est adressé au directeur de l'école voisine. » (directrice de l'école), « Refus d'un papa de s'adresser directement à la maîtresse de son enfant », « Refus de serrer la main d'une femme » (plusieurs fois cités), « Refus de discuter de la scolarité de son enfant avec un professeur femme »*

ou encore; il est aussi relevé le fait que *« certains enfants non musulmans refusent de manger de la viande non consacrée, pour éviter les moqueries des autres. »*

## • C)

On constate aussi dans les réponses au questionnaire, la place particulière que prend spontanément la religion musulmane.

Mais simultanément 2 personnes estiment que le questionnaire était trop orienté sur la religion musulmane, alors qu'elle n'apparaît pas plus que les autres religions dans ce questionnaire.

*« Je ne connaissais pas le rapport Obin mais je trouve qu'il s'adresse un peu trop à la religion musulmane et pas assez aux autres religions ».*

Il semble que en majorité, les enseignants ne voient pas les signes d'appartenance religieuse de leur propre culture d'origine.

La laïcité, ou le contournement de la laïcité est spontanément réservé chez un certain nombre d'enseignants au port du foulard islamique.

Nous avons, en particulier, pu relever des remarques telles que:

*«le couvre chef est interdit dans le lycée donc pas de problème.»*

Alors que de nombreux problèmes sont par ailleurs soulevés, qui à nos yeux sont préoccupants dans la scolarité des élèves, tels que la contestation ou le refus de cours, ou une attitude discriminatoire à l'égard des filles ou des femmes.

Ces problèmes ne sont pas ceux de la religion musulmane en particulier.

Mais ces problèmes ne sont signalés dans certains établissements par quelques enseignants, qui se disent préoccupés par le problème, les autres enseignants, du même établissement déclarent qu'il n'y a pas de problèmes, ou les signalent éventuellement, mais comme étant de peu d'importance.

À la question 5) par exemple, ( Manifestations liées à une appartenance religieuse) : le score global est de 24,9 % de oui : Toutes les situations mentionnées sont des attitudes discriminatoires à l'égard des femmes. Cela n'a-t-il aucun rapport avec la mixité ? (voir question 2). Un quart des personnes interrogées ont vécu de près et de loin une de ces situations. Même si cela reste ponctuel, il me semble qu'on sort de l'anecdote.

Nous savons aussi par le rapport Obin, que quelquefois, les enseignants censurent eux-mêmes le contenu de leur enseignement pour éviter justement des refus ou des remarques. Dans ce cas, si les sujets pouvant prêter à contestation ne sont pas traités, il n'y a plus lieu effectivement pour ces enseignants de signaler que des problèmes se posent.

Il ne s'agit pas là d'incriminer les enseignants qui ne sont pas formés à ce genre de polémiques et qui se retrouvent démunis dans de telles circonstances.

Mais, on peut quand même estimer que, renoncer à enseigner certains éléments de programme, c'est aussi renoncer à apporter aux élèves la confrontation des idées sans laquelle un jeune ne peut se construire. Cela va bien au delà d'un simple problème immédiat d'une partie d'enseignement que le jeune n'aura pu suivre. Car même les convictions personnelles (philosophiques ou autres..) ont besoin, pour se définir, de cerner les frontières avec les autres opinions, à moins de rester dans un simple conditionnement. .. (l'E-ducation..).

Enfin, dans cet établissement de Roubaix cité plus haut, et dont le Proviseur, jusqu'à l'an dernier, « autorisait l'expression de toutes les religions, au nom du respect de toutes les croyances », et ou: « symbole du consensus : tout le lycée mange halal à la cantine, y compris les non-musulmans », nous avons été surpris qu'il n'y ait aucune remarque à ce sujet, dans quelque sens que ce soit d'ailleurs.

Ce problème n'est pas soulevé, aucune remarque n'est faite, les rares remarques relevées sont par exemple:

*« je n'ai jamais rencontré un problème de ce genre »*

*ou: « nous pensons que pour notre établissement, cette enquête n'a pas lieu d'être, car nous sommes dans un établissement laïc, je ne connaissais pas le rapport Obin, mais je pense qu'il s'adresse trop à la religion musulmane, et pas assez aux autres religions »*

ou encore, cette formulation:

*« La laïcité peut être un frein ou un obstacle à la scolarisation de certains élèves. OK, la scolarisation est censée être obligatoire, est ce là un paradoxe? »*

### **En guise de conclusion:**

Les conclusions que nous avons pu en tirer, sont de plusieurs ordres:

Parmi les enseignants interrogés deux tendances se dessinent, tendances qui peuvent cohabiter au sein d'un même établissement:

- L'une qui affirme son attachement aux valeurs de l'école laïque et républicaine et qui exprime sa préoccupation, en particulier vis à vis du laxisme de certains établissements ou de la société: Quelques enseignants, très peu nombreux, (moins de 10%) sont attentifs au problème, constatent les difficultés, et estiment que des explications rigoureuses et déterminées, peuvent souvent résoudre le problème.

*« l'école doit rester un lieu de transmission des savoirs laïques. Elles doit rester ferme sur sa vocation à former le jugement rationnel des élèves. Il y a une hiérarchie tout ne se vaut pas (refus du relativisme -> la croyance ne vaut pas la science) d'où l'intérêt à bien distinguer se qui relève de la science et ce qui relève de l'idéologie voir du sectarisme. Une telle école emporte d'ailleurs le respect y compris de ceux qui avaient tenté d'en faire un lieu de prosélytisme ou l terrain d'affrontement communautariste.»*

*« L'éducation nationale doit se montrer ferme avec bienveillance de façon à faire disparaître ces comportements et apaiser les tensions ».*

*« politique beaucoup trop laxiste que ce soit dans les établissements ou à l'extérieur (ex les piscines publiques qui n'autorisent plus la mixité à certaines heures) »*

-L'autre (la majorité) ne constate pas de problèmes ou relativise les faits,

Ils ne mentionnent pas ce que d'autres constatent dans le même établissement: des contestations voire des refus de certains cours ou de certaines activités, les contestations de la place des enseignantes comme femmes, mais aussi le recul de la mixité.(D'autant plus dans le contexte de remise en cause de la mixité scolaire par le Président de la République).

-Ce qui peut surprendre également, c'est qu'aucun des professeurs, sauf un (*citation ci dessous*), ne fasse référence aux positions du Président de la République, (discours de Latran, de Riad) , et aux remises en cause **explicites** de la loi 1905 sur la laïcité, alors que ce problème est pourtant très présent dans cette période (conférences débats, sortie d'ouvrages sur le sujet).

*« Un instituteur ne pourrait jamais remplacer un prêtre, dicit en substance notre président...propos excessivement dangereux et non justifié »*

-Dernier point, non négligeable, bien que plus difficile à cerner. On perçoit dans des justifications, mais surtout dans les discussions qui ont suivi, un certain amalgame entre la volonté de *lutte contre le racisme*, cautionnant ainsi une certaine tolérance à l'égard de la *religion* musulmane. La distinction entre les deux n'est pas toujours clairement établie.

Ce qui entraîne un certain laxisme, vis à vis d'entorses à la laïcité, en parlant de « musulmans », alors que cette caractérisation est souvent établie sur des critères physiques (avec la même connotation que lorsque certains représentants officiels de la République n'hésitent pas à parler par exemple d'un « préfet musulman »).

(par exemple: sur quel critère peut on repérer qu'il y a 70% de musulmans dans un lycée?)

Il est clair que la position de la religion musulmane est spécifique, pour plusieurs raisons:

Elle ne concerne un nombre significatif de personnes que depuis une période récente.

Elle correspond majoritairement à des personnes qui sont « caractérisées » sur la base de critères physiques, de plus parfois comme « étrangères », ce qui autorise à parler de connotation « raciste », (caractérisation d'une personne par son physique).

Pour toutes ces raisons, il semble que l'épisode du foulard islamique ayant été apparemment « résolu » aux yeux d'un certain nombre de personnes et de médias, par la loi de 2004, cela fait disparaître aux yeux de nombreux enseignants, le problème de non respect de la laïcité.

En définitive, même si cette étude ne permet pas de savoir à partir de quand les personnes interrogées considèrent que la laïcité n'est plus respectée (passage de l'anecdote à la banalisation .....), il semble cependant que pour un grand nombre d'enseignants, il y ait une perte de repérage clair de ce qu'est la laïcité (en particulier du fait que le respect des règles strictes ne constitue pas une entrave à l'expression de chacun, mais qu'au contraire il empêche toute pression d'un groupe sur un autre, en imposant le respect et la liberté d'opinion de chacun, (ce qui en général convainc assez bien un grand nombre de jeunes).

Par exemple

– *« La laïcité peut être un frein ou un obstacle à la scolarisation de certains élèves. Ok la scolarisation est censée être obligatoire.. est ce là un paradoxe? »*

Simultanément, les enseignants, qui, dans leurs déclarations, se montrent fermes sur le respect de la laïcité, affirment également que les explications, la discussion, permettent de résoudre sans grande difficultés ces problèmes, les jeunes étant dans l'ensemble assez sensibles aux arguments, aux démonstrations, aux confrontations constructives des idées.

*-« la compréhension de la laïcité pose souvent des difficultés. L'identité se résume parfois à l'appartenance religieuse »*



## Notre conclusion:

Actuellement, une résistance face aux communautarismes divers, à l'enfermement, au cloisonnement des différentes catégories nous paraît nécessaire et même urgente.

Le communautarisme se nourrit d'une certaine ghettoïsation, sur des critères d'inégalités socio- économiques.

Surtout, il est entretenu, voire poussé par toutes les lois récentes (ou plus anciennes), qui bafouent la laïcité et l'état d'esprit dans laquelle elle a été instaurée en 1905. Lois qui favorisent le développement d'un enseignement privé (essentiellement catholique en ce qui concerne l'enseignement confessionnel, mais aussi d'un enseignement privé commercial ...au détriment d'une éducation publique, et laïque, de tous les jeunes.

Une meilleure connaissance de la laïcité chez l'ensemble des citoyens, nous semble importante.

Il faut être vigilant sur le fait que la laïcité n'est pas une opposition à une religion. La laïcité défend fermement la liberté d'expression, mais s'oppose tout aussi fermement au prosélytisme, aux pressions d'un groupe sur un autre, à l'enfermement, ainsi qu'aux pressions exercées sur un enfant tant qu'il n'a pas encore la possibilité de faire ses choix propres, par confrontation aux autres.

En particulier, il faut être vigilant et « détacher » la défense très ferme de la laïcité, d'une quelconque opposition aux musulmans, ou aux populations rapidement qualifiées de musulmans, comme nous l'avons vu précédemment.

Il faut être vigilant sur ce point

-ne pas isoler une catégorie de personnes de la société.

-Ne pas oublier les intégristes d'autres religions qui, ou avancent masqués, ou sont spontanément moins repérés, probablement par habitude culturelle (voir par exemple le danger des luttes violentes contre l'avortement de groupes catholiques)

-Mais par ailleurs, être également très vigilant et ne pas cautionner les dérives d'intégristes, le développement de l'obscurantisme, y compris de musulmans, en pensant par ce biais, s'opposer au racisme que subissent non pas des « musulmans », mais des populations issues d'Afrique, d'Afrique du Nord, mais aussi de nombreux pays du pourtour de la Méditerranée (par exemple: Libanais ou Egyptiens), souvent « classés » sans discernement, ou sur simples critères physiques, dans la catégorie des « musulmans » .

Par ailleurs une très grande vigilance est nécessaire sur la mixité dans la société, sur les droits des filles et des femmes, l'égalité, déjà peu respectée, est en recul et de nombreux enseignants le signalent aussi dans leurs classes.

Nous ne pouvons qu'approuver l'idée développée par un certain nombre d'enseignants, selon laquelle, face aux difficultés rencontrées, des arguments rigoureux et fermes dans l'éducation des jeunes semblent efficaces à les convaincre de l'ouverture aux autres et aux autres cultures, de la nécessité de démarche d'analyse et de prise de recul, le but étant aussi de montrer aux jeunes, le danger d'enfermement dans des conceptions non révisables, sans connaissance de ce qui les entoure.

*En annexe:*

*-Le texte de l'enquête avec le guide d'entretien, et le courrier d'accompagnement.*

*(L'analyse détaillée des résultats peut être fournie si vous le souhaitez).*

